# *Sur la présence au Mozambique de* Cheiridium museorum Leach *(Pseudoscorpions) dans les galeries de Coléoptères Bostrichides.*

Par Max Vachon.

M. F. Lesne, en 1928, au Mozambique, eut la bonne fortune de récolter plusieurs exemplaires de *Cheiridium museorum* dans les galeries de Coléoptères Bostrichides appartenant au genre *Phonapate : P. frontalis* Fåhr (Chemba, 1 ♀) ou au genre *Sinoxylon* (Inhacoro, 1 ex. et plus au Sud, près de la frontière de la Rhodésie, à Villa Pery, 2 ♀).

En Europe, en Afrique du Nord, les petites colonies de *C. museorum* ne sont pas rares. Mais toujours, on ne les trouve que près des habitations. C'est dans les endroits secs, sous les pierres, les vieilles planches que loge de préférence ce petit Pseudoscorpion rougeâtre d'à peine 1,4 mm. Je l'ai, maintes fois, observé dans des ruches abandonnées, des poulaillers inhabités et toujours dans les lieux bien secs et poussiéreux. J'en ai obtenu de nombreux exemplaires en tamisant le foin abandonné dans les greniers.

Aux Indes, 1 ♀ fut ramassée au Musée de Calcutta dans un nid d'oiseaux *(Cypselus affinis)*, 1 ♂, sur les murs d'une salle de bains dans le Collège de Dehra-Dun (Ellingsen, 1914) et, d'après cet auteur, l'apport de cette espèce ne fait pas de doute.

D'autres captures, toujours rapportées par Ellingsen, 1911, sont intéressantes. Il s'agit de 2 ♀ récoltées en forêt sur des « yellowwood » [1], dans la colonie du Cap, c'est-à-dire dans des lieux sauvages. Et ceci, dit Ellingsen, est remarquable.

Les trouvailles de M. Lesne confirment donc celles rapportées par Ellingsen. Le *Cheiridium museorum* peut vivre loin des habitations, dans des lieux sauvages ; en Afrique du Sud, son habitat paraît naturel et normal.

M. Beier, par suite de la rareté des *Cheiridium* en Afrique du Sud, accepte que cette espèce y fut importée de nos régions européennes. Je ne suis pas éloigné de penser qu'en ce pays, le Pseu-

1. D'après M. E. Pellegrin, il s'agit vraisemblablement d'un Conifère répandu dans ces régions, le *Podocarpus latifolius*.

doscorpion en question est autochtone et que, si vraiment nous avons affaire à la même espèce, la dispersion s'est faite de l'Afrique vers l'Europe et les Indes.

BEIER (Max), 1932. — Das Tierreich, Lief. 58, p. 8 et 9.

ELLINGSEN (E.), 1911. — The Pseudoscorpions of South Africa based on the Collections of the South Africa Museum, Cape Town. — *Ann. of South Afr. Museum*, t. X, p. 86 et 104.

— 1914. — On the Pseudoscorpions of the Indian Museum. *Rec Ind. Mus.*, t. X, nº 1, part. I, p. 11.

*(Laboratoire de Zoologie du Muséum).*